Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 49 (1990)

Artikel: Un quartier romain de Nyon : de l'époque augustéenne au IIIe siècle : (les fouilles de Bel-Air/gare 9 - 1978-1982)

Autor: Morel, Jacques / Amstad, Silvio

Kapitel: 5: Conclusions

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835418

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5. CONCLUSIONS

Au travers de données archéologiques souvent fragmentaires, nous pensons avoir pu dégager les traits les plus significatifs qui ont marqué l'évolution de ce quartier, aidés par les repères chronologiques fournis par l'analyse du mobilier céramique. Bien que ces fouilles n'aient concerné qu'une faible partie du site nyonnais, les résultats acquis apportent des éléments nouveaux à l'histoire de la Colonia Iulia Equestris, en particulier sur ses origines et sur l'une de ses *insulae* qui demeure encore aujourd'hui la seule unité d'habitat régulier connue et insérée dans la trame urbaine antique.

Si la colonie est probablement fondée en 45/44 av. J.-C. par César, les premiers témoignages de l'activité humaine sur le site exploré ne sont pas antérieurs à 20-15 av. J.-C., faisant apparaître une nette discordance entre la date historique de la fondation et les données archéologiques. Il semblerait, cependant, que ce décalage chronologique qui se rencontre également sur d'autres sites analogues comme Lyon ou Augst, soit en passe d'être supprimé à la lumière de fouilles récentes qui ont, comme à Nyon[34] et à Lyon[35], mis en évidence un ensemble de couches et structures précoces associé à un mobilier pouvant remonter à l'époque de la création de ces deux colonies.[36]

Réservée dans un premier temps à des activités artisanales qui ont progressivement fait place à des habitations légères, cette partie de l'agglomération romaine semble avoir connu un processus d'urbanisation qui s'est lentement développé entre la fin du Ier siècle av. J.-C. et le milieu du Ier siècle ap. J.-C., jusqu'à sa régularisation à l'époque pré-flavienne ou flavienne. Nul doute que la création du complexe maçonné de l'*insula* reflète une étape importante de l'urbanisme de la colonie, marquée sans doute par la monumentalisation de la basilique et le réaménagement de son *forum.*

Les nombreuses transformations qui ont jalonné la vie de ce quartier, se caractérisent par une extension progressive de l'habitat qui résulte probablement d'une intensification de l'urbanisme à la périphérie du centre administratif de la colonie entre la fin du Ier siècle et le IIIe siècle ap. J.-C. L'importante réorganisation architecturale qu'a connue l'*insula* aux environs de la fin du IIe siècle ap. J.-C., semble correspondre à la

---

[34]F. ROSSI, *op.cit.,* dans ASSPA 72, 1989, p. 253.

[35]B. MANDY et al., *Un réseau de fossés défensifs aux origines de Lyon,* dans Gallia 45, 1987-1988, pp. 50 à 66 et A. Desbat et al. *La chronologie des premières trames urbaines de Lyon,* dans DARA 2-1, 1989, pp. 95-119.

[36]Pour Nyon, il s'agit de conclusions provisoires susceptibles d'être modifiées la faveur des résultats généraux des fouilles en cours et de l'étude qui s'en suivra.

phase ultime du développement de la ville romaine avant son abandon à partir du milieu du IIIe siècle ap. J.-C.

De cette étude qui se place comme point de départ pour les recherches à venir sur le site de la colonie, se dégagent deux éléments majeurs qui offrent de nouvelles perspectives pour l'histoire et l'architecture romaines de Nyon: ce sont la mise en évidence, d'une part, d'ensembles céramiques augustéens homogènes, rattachés aux phases d'occupation précoce, qui soulèvent le problème des origines de Nyon, et d'autre part , celle du module de construction qui semble avoir régi l'*insula* toute entière. S'agit-il d'un module localisé, uniquement utilisé pour ce quartier, ou a-t-il servi pour l'établissement de l'ensemble de la trame urbaine antique? Une question parmi tant d'autres à laquelle les archéologues nyonnais devront s'efforcer de répondre.

Jacques Morel